

heureux de compter un véritable peintre de paysages de plus dans la pléiade lyonnaise.

M. Girardon est aussi, parmi nos jeunes paysagistes, un de ceux qui ont progressé de la manière la plus rapide et la plus heureuse ; on pouvait remarquer dans ses précédents tableaux une certaine froideur d'aspect, d'autant plus à regretter, qu'il s'agissait presque toujours des rives du Rhône, dans notre département, ou dans celui de Vaucluse. A présent M. Girardon a complètement surmonté ce défaut, et cette fois-ci nous pouvons signaler dans le *Mont-Ventoux* toutes les qualités réunies du dessinateur et du coloriste.

M. Appian a deux dessins magnifiques, que nous trouvons bien supérieurs à son tableau une *Mare*, dans lequel pourtant nous avons admiré un effet de soleil couchant parfaitement rendu.

IV.

La chasse au Cerf de M. Kiorboë est certainement une des œuvres les plus distinguées de l'Exposition ; il y a du Ruysdaël dans ces tons puissants, dans cet ensemble harmonieux qui constituent le vrai paysage de caractère et non la fantaisie clinquante, objet d'admiration pour quelques amateurs naïfs ; les cerfs et les biches sont de la plus grande vérité. Ceux qui ont rencontré quelques-uns de ces gracieux troupeaux dans les forêts de Saint-Germain ou de Fontainebleau peuvent se rendre compte de la supériorité de l'œuvre de M. Kiorboë et réfuter, avec connaissance de cause, la critique des aristarques qui prétendent que ces jolis animaux ne marchent pas. *Le repos de Chiens courants*, de M. Guy, est une petite scène pleine d'animation ; en la voyant, on peut aisément se rendre compte des études sérieuses de l'auteur et de sa profonde observation des mœurs canines. Ses deux